

Minorité écrasante, menace majeure

Le Premier ministre israélien s'est immiscé de manière spectaculaire et très singulière, dans les élections américaines, en prenant fait et parti pour le candidat républicain et en s'opposant publiquement et ostensiblement au locataire actuel de la Maison Blanche.

Ce serait une grave offense dans la plus accommodante et plus avenante république bananière. Le fait que le Premier ministre israélien soit aussi un citoyen américain ne change rien à l'affaire.

Ces faits sont relatés comme si cela allait de soi. Il semble «normal», comme disent mes neveux, qu'Israël interfère ainsi, de manière ordinaire et banale, dans les affaires intérieures d'un Etat étranger. Personne n'a noté ce que ces faits présument et entraînent. Djeha en pointe l'essentiel :

1.- Rappelons que les Etats-Unis sont la première puissance militaire, économique, financière, technologique... du monde, quelles que soient les conséquences catastrophiques que produit cette puissance sur elle-même et sur le reste du monde, sur la paix du monde et sur le fragile équilibre de la biosphère.

2.- Les Etats-Unis sont particulièrement chatouilleux pour tout ce qui concerne leur domination sur la planète et leur liberté d'action (tout ce qui se passe sur Terre relève de leur sacro-sainte sécurité nationale), et ne permettent à quiconque de lui porter atteinte. Des pays ont été rasés pour moins que ça...

3.- La question qui viendrait immédiatement à l'esprit de la plus modeste intelligence est naturellement celle-ci : comment tout cela est-il possible ? D'où vient donc que Netanyahu se permette de narguer le premier des Américains, de surcroît chez lui ?*

L'«Election» est une automystification hébraïque. Obama et ses concitoyens ne sont pas tenus de plier devant les élucubrations et pouvoirs imaginaires qui lui sont conférés.

Ce constat induit des conclusions élémentaires.

1.- Il s'ensuit dans ces conditions que l'image colportée par les réseaux d'information et de propagande mondiaux, fermement contrôlés ainsi que nous le savons, d'un petit Israël, fragile, peuplé de génies descendants des victimes fuyant l'Holocauste, jalouxé et chroniquement menacé par le reste du monde et en particulier par les hordes barbares musulmanes incultes et assoiffées de sang des alentours, est une image qui ne tient plus.

Voir ainsi le «nain» israélien (quelques millions d'habitants) menacer avec forfanterie, en totale impunité, la plus grande nation de l'histoire sur son propre sol, implique au minimum la révision des images d'Epinal.

Ces images qui envahissent quotidiennement les écrans de toutes les chaînes de télévision européennes et nord-américaines, au point que les écoliers de ces pays se demandent si toute la dernière guerre mondiale n'a pas eu comme unique objet la destruction du peuple juif



et que les 60 millions de morts (hypothèse basse) entre 1939 et 1945 ne sont que des victimes collatérales sur la mémoire desquelles il n'est pas utile de s'arrêter plus que cela.

2.- Ne serait-il pas temps que les peuples européens (dirigés comme on le voit par des «élites» sous influence) tirent les conclusions qui s'imposent ?

* A l'évidence, Israël ne menace pas seulement la région dans laquelle il est enkysté depuis des décennies, à laquelle il n'a jamais appartenu et vain de croire qu'il y appartiendra un jour. Les rapports de force à l'échelle mondiale qui permettent cette situation ne sont pas éternels. Penser le contraire reviendrait à entretenir de dangereuses illusions.

* A observer ce qu'il se permet aux Etats-Unis, on peut dériver les pouvoirs qu'Israël exerce encore plus

facilement sur la souveraineté des pays européens.

* Il serait alors opportun de se pencher sérieusement enfin sur les conflits au Proche-Orient, en commençant par s'interroger sur leurs origines et l'impossibilité manifeste (l'actualité nous le montre) de leur résolution.

Après tout Obama a reçu un Nobel en gage d'actions de paix dont son mandat est totalement vide. Est-il possible d'imaginer que les promesses qu'il a exprimées lors de sa prise de fonction pourraient être réalisées lors d'un second mandat, probable si l'on s'en tient aux sondages et l'insondable bêtise de son concurrent ? (sachant que la bêtise aussi profonde soit-elle, n'est absolument pas un handicap dans l'accession à la plus haute des fonctions aux Etats-Unis et aussi dans de nombreux autres pays : elle a fait des centaines de milliers de victimes de morts dans le nôtre au cours des années 90.

Il y va de l'intérêt de la paix mondiale : celle des pays méditerranéens et aussi de l'Occident. Tout porte à exciter les peuples les uns contre les autres, dans un contexte de crise économique et financière et d'inégale répartition internationale des forces productives.

Djeha

*En mai 2011, le Premier ministre israélien avait infligé un camouflet public à M. Obama dans le Bureau ovale, en refusant net la proposition du président américain de baser les frontières d'un futur Etat palestinien sur les lignes de 1967.

LE BILLET DE BOB BELCOURT

Une dune, un chameau et un palmier

Voilà l'image que vont redonner les Occidentaux à notre pays dans leur cartographie du monde si on persiste dans notre bêtise de faire avancer le désert au lieu de le reculer. Dans les années 70, les jeunes appelés du service national se seront démenés corps et âme pour édifier le «Barrage vert». Une réalisation ô combien importante pour stopper net l'avancée du désert.

Conscient du rôle de la forêt dans le maintien de l'équilibre écologique de la nature, par sa force de stabiliser le sol ainsi que le système hydrographique bien au-delà de son implantation, le gouvernement qui présidait aux destinées du pays à cette époque était hanté par la destruction de cet équilibre, entraînant dans son sillage des conséquences imprévisibles et dangereuses.

L'ouvrage de Paul B. Sears «Désert on the Marsh» (Oklahoma, 1935) alerta l'opinion internationale contre les conséquences catastrophiques qu'aurait l'indifférence des pouvoirs publics dans un domaine aussi essentiel. Je pense que c'est sur cette recommandation et là où nos forêts avaient été presque totalement détruites, seules des mesures radicales comme ce projet d'envergure et tous les programmes de reboisement qui se sont poursuivis tout au long de la décennie 60, pouvaient réparer un dommage déjà avancé depuis des lustres.

Je me rappelle encore qu'on avait institué un programme de sylviculture à la fin des opérations.

Quelques décennies plus tard, le massacre à la tronçonneuse fait son apparition. Ce qui me chiffonne encore, c'est cette mascarade d'intéressement à l'écologie quand on programme à la télévision locale une émission qui traite de l'environnement, de bonne facture certes mais, sans grande portée tant qu'on assiste à ce spectacle désolant des «demolition men».

Bob Med, Belcourt

CARTE CHIFA

Chapeau bas à la CNAS !

La généralisation de la carte Chifa est un événement qui, de mon point de vue, n'a pas eu la couverture médiatique qu'il mérite. Cette carte permettra, entre autres, de faciliter la vie aux nombreux malades qui ne disposent pas de quoi avancer l'argent pour l'achat des médicaments, mais, vous allez, bien entendu, me dire, quoi de plus normal ? Il n'y a quand même pas de quoi pavoiser pour la mise en place de systèmes utilisés ailleurs depuis belle lurette. Dans l'absolu, vous avez raison. Seulement, faire cela dans l'Algérie d'aujourd'hui me semble relever presque de l'exploit. Réaliser un tel système par ses moyens propres ne peut être qu'à l'honneur de la CNAS quand, par les temps qui courent, nous faisons appel à «l'expertise» étrangère pour gérer les réseaux de distribution d'eau, les aéroports, le tramway, etc. La semaine passée, j'ai même entendu un haut responsable évoquer la possibilité de recourir aux sociétés étrangères pour la collecte des ordures ménagères. Dans ce contexte où l'on ne sait ni pourquoi ni comment, l'Algérien est devenue inapte à réaliser les tâches les plus ordinaires, comment ne pas tirer bien bas notre chapeau à la CNAS pour la carte Chifa.

Formons seulement le vœu que cette action fasse des émules.

Salah A.



TEXTO

• «I love you and I want continue my life only with you. And if you die, I will never cry because I will die too.»

Chaïma, c'étaient mes premiers mots d'amour pour toi, envoyés dans un message. Je sais que beaucoup de choses ont changé depuis ce jour.

Mais une seule chose qui n'a jamais changé, c'est mon cœur qui bat toujours de ton amour et qui crie à chaque battement «I love you Chaïma and

I want continue my life only with you... I loooooove you my angel».

Fayssal, ton boubou

• «Mohamed-Amine tu es comme le lys, cette fleur des rois, aussi beau et pur que la première fois, je voue une admiration à cette femme qui t'a enfanté et je lui souhaite un bon voyage pour le pèlerinage à La Mecque, inch'Allah.»

Ta femme Nadia

• Il est très aisé de dire qu'on peut

supporter ! Il faut vivre cette morose vie loin de celui qu'on aime !

Je l'aime même si c'est un amour perdu ! C'est pour cet amour que je vis, l'amour d'une personne absente ! Elle est présente dans mon cœur ; je n'ai pas à la chercher bien loin !

Msissou pour son trésor !

**Pour passer un message,
écrivez à :**

textosoir@gmail.com

L'école d'antan



Ma plume, ma belle plume !
Qu'elle était belle ma plume,
Accrochée à son bâton,
Qu'on appelait porte-plume,
En effet, il la portait,
Et ne se quittaient presque pas,
Elle plongeait dans l'encrier,
Sa sève
Ressortait toute trempée,
Elle s'offrait à moi,
Et me disait,
Prends soin de moi,
Je ne me faisais pas prier,
Je la serrais, alors entre mes doigts,
La posais doucement sur la feuille,
Tendrement, intelligemment,
Avec beaucoup de précautions,
Je dessinais de jolies lettres,
Parfois raides, parfois penchées,
Grandes, petites
Mais toujours bien droites
Et bien tracées,
Que le Maître,
En se penchant au-dessus de mon épaule,
Trouva bien belles,
Il me disait,
Très bien, mon fils, continue !
Je souriais en promettant de dire,
Une fois à la maison,
Maman, le maître m'a dit que j'écris bien.

Achour Boufetta